

Le Cheval de Poupart



Les enfants s'organisaient en bandes pour s'amuser. Ils couraient sur les toits afin de passer d'une rue à l'autre, allant chez l'épicier remplir une pinte de mélasse ou encore à l'écurie du laitier pour observer les chevaux.

Octobre 1963

5 000 personnes

678 logements

12 épiceries

13 restaurants

8 garages

20 usines.

S'infiltrer dans les sphères de pouvoir peut offrir un autre regard sur les problématiques qui saisissent la société contemporaine. En prenant place dans les interstices de la ville, ces actions sont subversives et éphémères. Elles peuvent créer un détournement sans nécessairement mettre en oeuvre une révolution.

« [...] les tactiques quotidiennes sont subversives dans la mesure où elles modifient, manipulent et réinterprètent l'ordre dominant, mais ce n'est pas pour autant qu'elles provoquent automatiquement des actions révolutionnaires. »

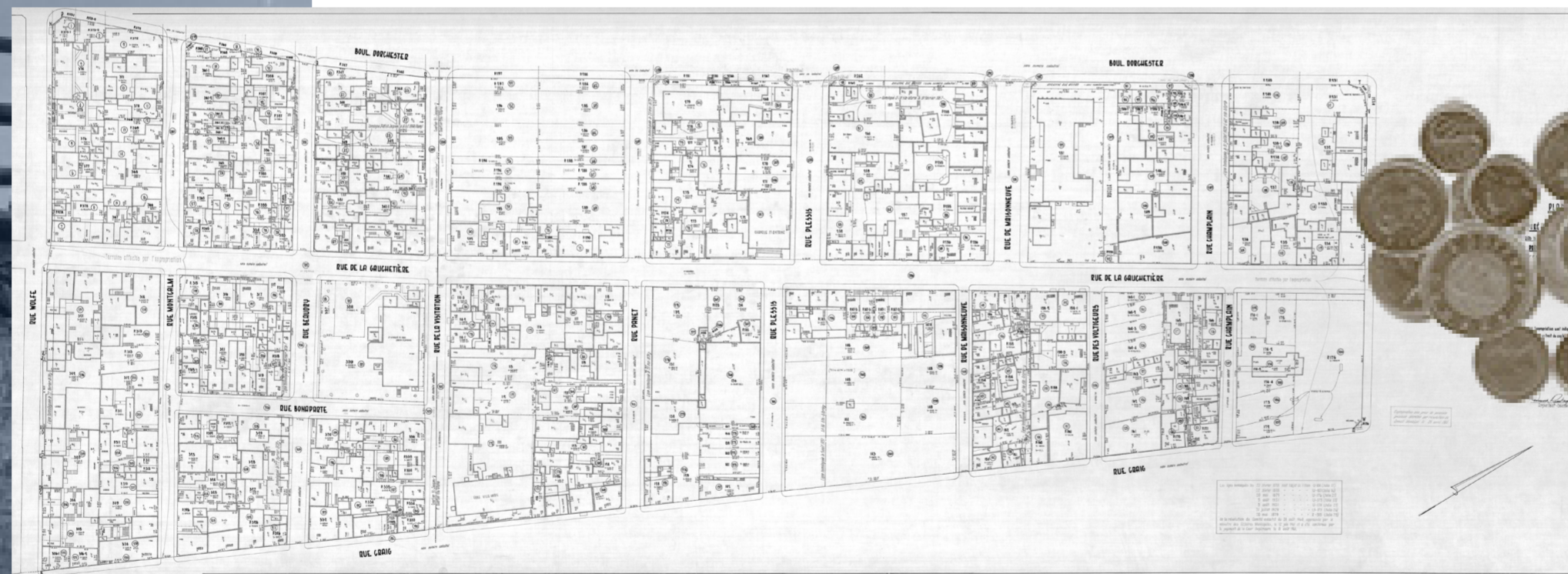
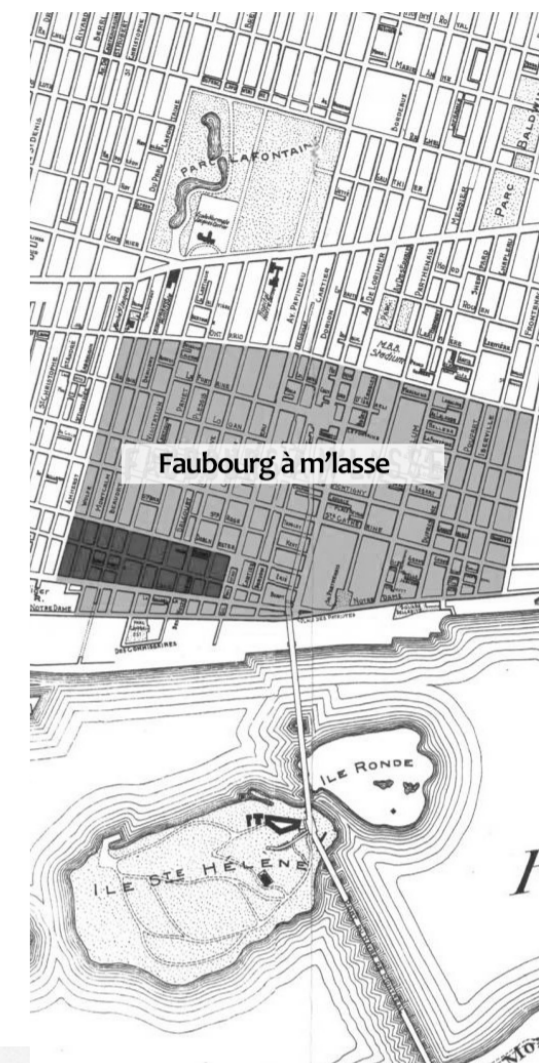
Le Cheval de Poupart est un collectif subversif ayant pour mission de faire porter la voix des citoyens. Nous avons à coeur l'opinion des personnes qui habitent ce monde.

Le collectif est composé de membres volontaires provenant de divers disciplines: littérature, théâtre, art visuel, designer, architecte. Notre objectif est d'intervenir dans la ville clandestinement, sans attendre qu'on nous donne la parole.

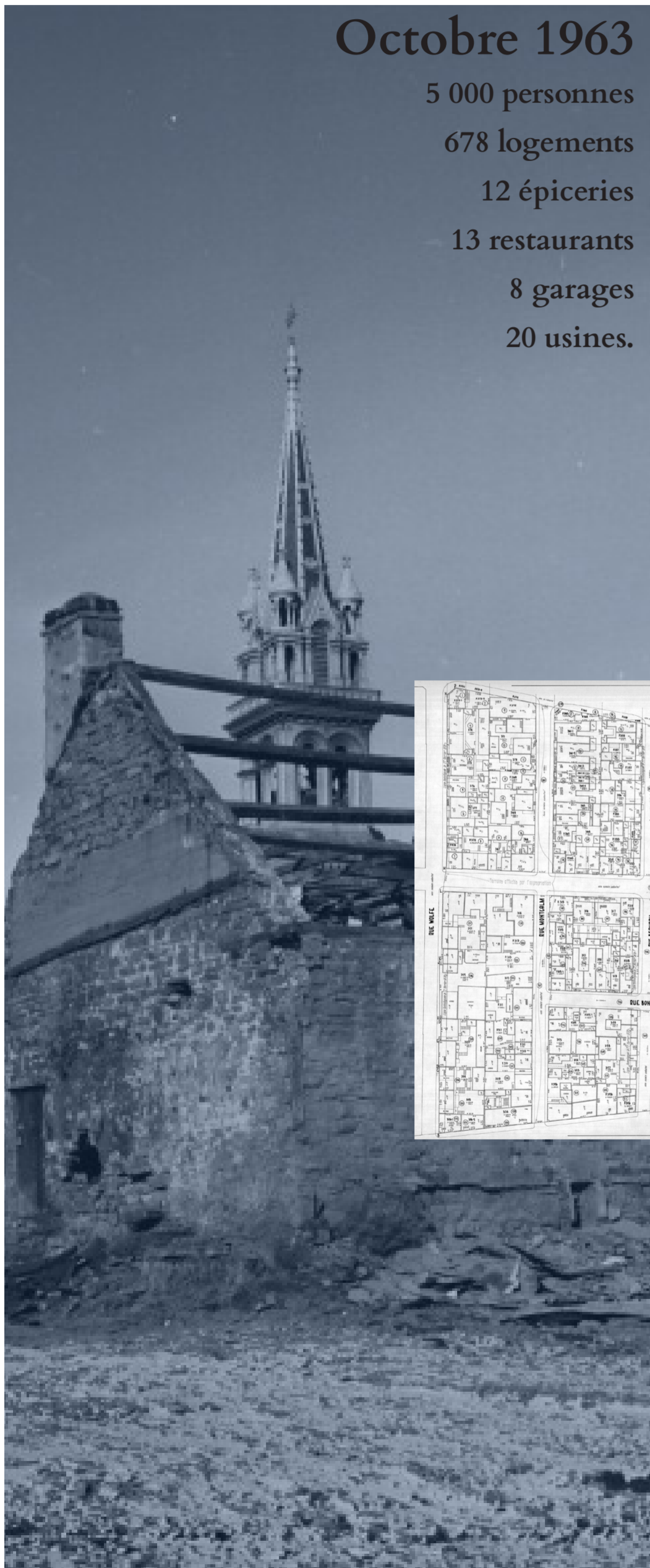
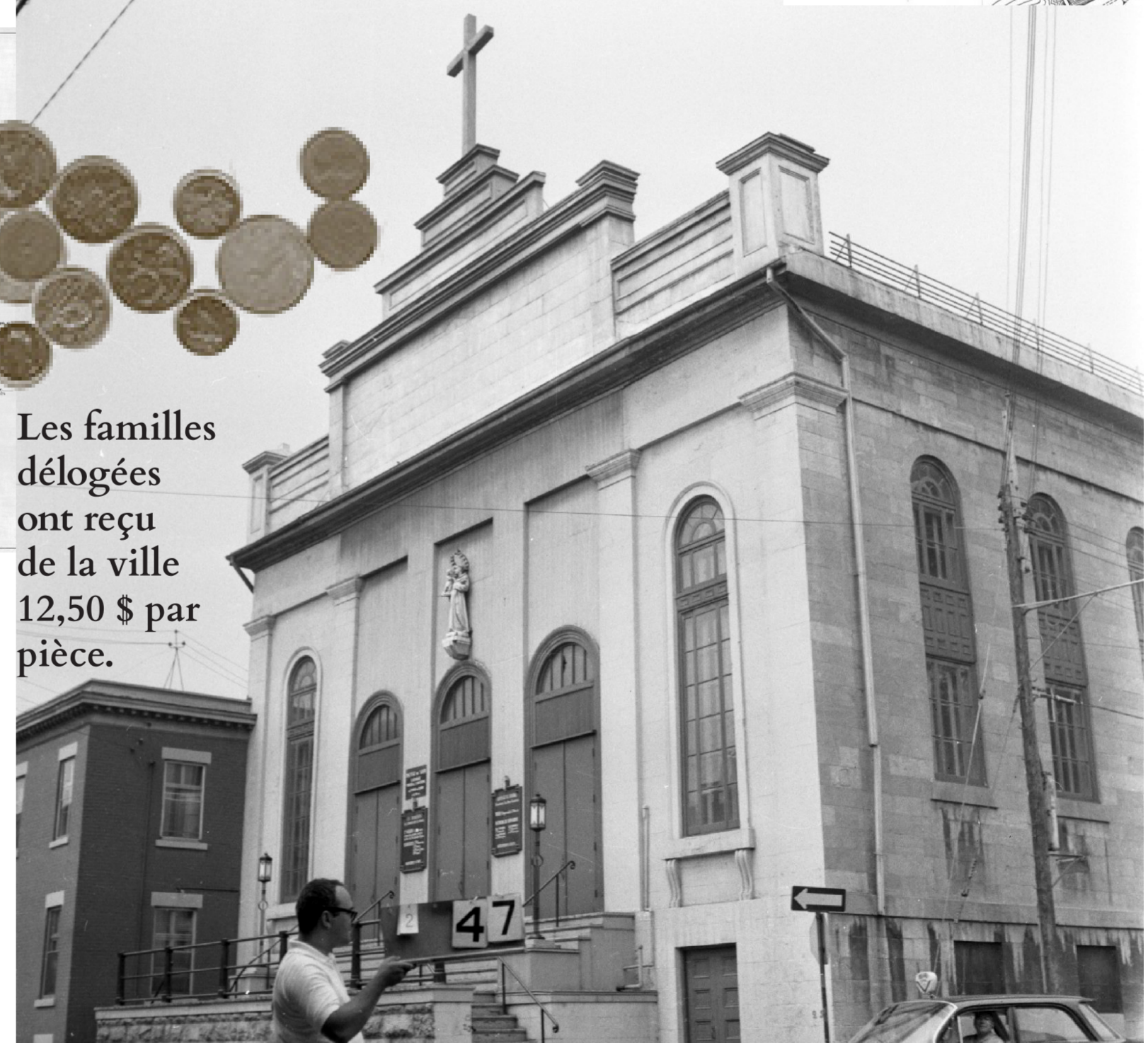
Nous recueillons la voix discrète des gens d'ici et la diffusons ouvertement dans l'espace public, physique et virtuel.

« On objectera que ce sont précisément ces jeux tactiques, ces petites réappropriations individuelles et temporaires, qui, tout en altérant le système à la marge, contribuent à sa stabilisation. »

Citations tirée du Manuel de communication-guerrilla de Autonome a.f.r.i.k.a. groupe Luther Blissett et Sonja Brunzels.



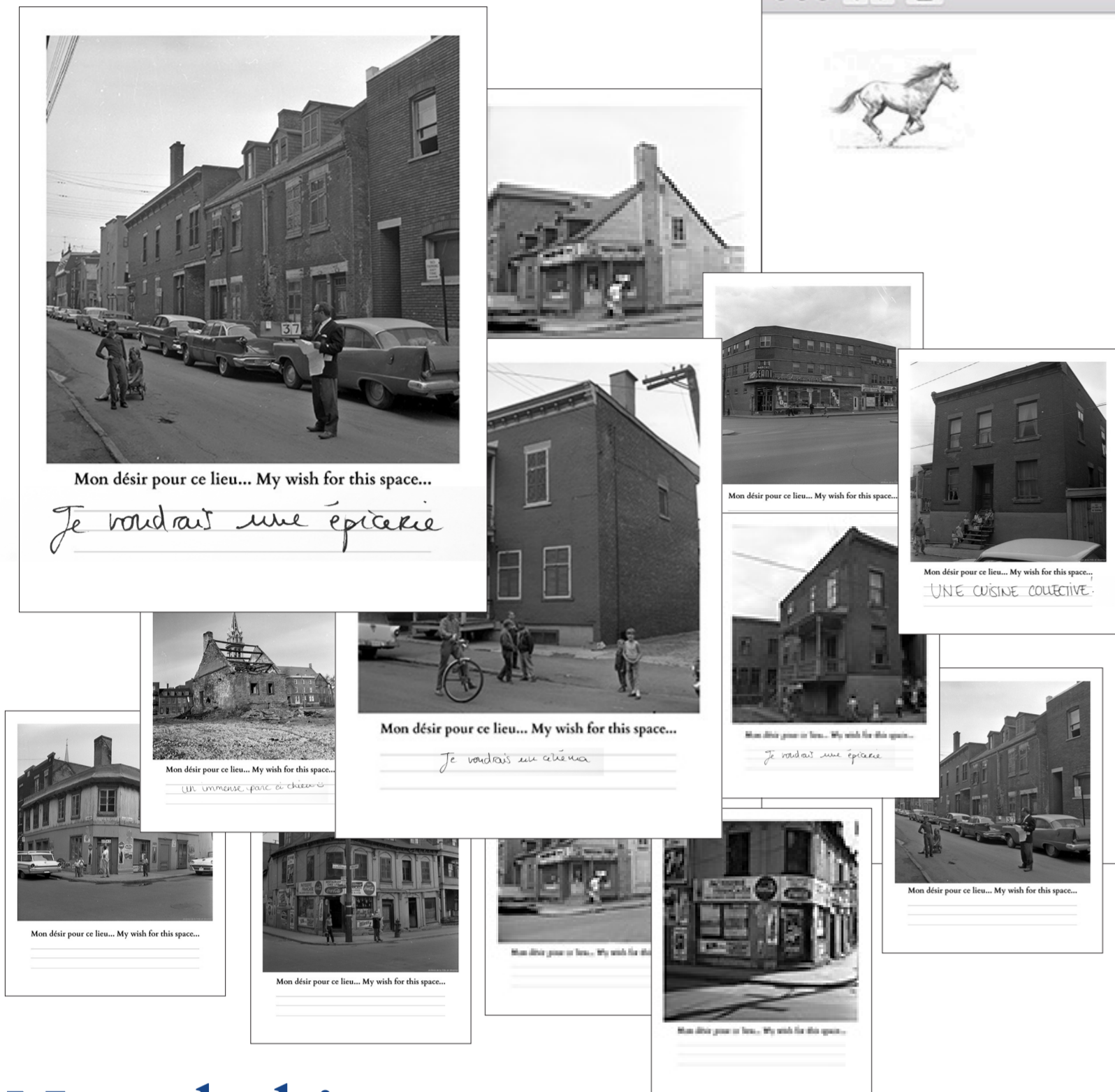
Les familles délogées ont reçu de la ville 12,50 \$ par pièce.





Retrouvons le quartier disparu. Publions sur la plateforme collective.

Murmure-nous ton désir écris-nous tes souhaits, faisons-porter nos voix.



Nous habitons l'imaginaire de la ville.

Vous avez trouvé sur votre chemin une affiche de consultation ainsi qu'une pinte de mélasse. Vous accédez à un fragment de l'histoire. Ici se trouvait des maisons ouvrières du Faubourg à m'lasse, ancien quartier industriel de Montréal. En octobre 1963, près de 5000 personnes ont été expropriées pour laisser place à la construction d'une centre commercial sur lequel viendrait s'implanter Radio-Canada. Aujourd'hui, cet espace est à réinvestir.

En écrivant votre souhait pour ce lieu maintenant, vous pouvez donner voix à ceux qui en 1963, n'ont pas eu leur mot à dire.

